

Grève à Transdev : une amorce de dialogue fragile

Le conflit social chez Transdev Arles en est ce matin à son quatrième jour de perturbations dans le réseau de transports en commun du pays d'Arles. Mais hier soir, pour la première fois depuis lundi, le rendez-vous autour d'une table entre les syndicats (CFDT, CGT et FO) et la direction a permis de renouer un minimum de dialogue. Pendant deux heures, contre quelques minutes les jours précédents, les deux parties ont échangé. Même si aucune avancée concrète n'a été signée.

"Nous conservons notre ouverture au dialogue et notre volonté de sortir au plus vite de ce conflit", affirmait Antoine Séguret, responsable pour l'ouest des Bouches-du-Rhône chez Transdev. "La direction ne fait aucune proposition concrète et tourne autour du pot", estime Mouhcine Guerouali, de la CFDT. La question d'une prime pour l'ensemble des salariés a été discutée. "Transdev a reconnu qu'elle avait un travail à faire au niveau social, c'est un début", poursuit le syndicaliste. Direction et syndicats doivent se revoir ce matin à 10h pour un nouveau "round" de discussions. Du côté des organisations syndicales, qui revendiquaient toujours plus de 60 %



Les salariés de Transdev sont majoritairement en grève depuis quatre jours.

/ PHOTO VALÉRIE FARINE

de grévistes hier, on attend un geste. "Ils ont aussi accepté que nos responsables régionaux participent à la négociation, ce qu'ils avaient refusé lundi", ajoute Sylvain Squarzoni, pour FO qui estime, de son côté, qu'"il n'y a pas eu de nouvelles propositions".

Climat social

Dans l'après-midi, la direc-

tion de Transdev faisait état de jets d'œufs sur des bus conduits par des non-grévistes. "Ces comportements doivent cesser au plus vite, c'est une condition préalable au dialogue", estimait-elle. "Les conducteurs n'y sont pour rien, rétorquait Sylvain Squarzoni. C'est une diffamation de plus envers les chauffeurs".